

Le VTT trial fait voyager Thomas et sa famille

Changé — Thomas Ferret est un champion de VTT. Il voyage dans le Grand Ouest avec son vélo sans selle, au gré des lieux pour les compétitions.

Né chez des passionnés de moto trial qui n'avaient pas les moyens d'acquiescer un engin motorisé, le trial à vélo en suit les mêmes règles : franchir des zones naturelles ou artificielles sans d'autre appui que les pneus sous peine de pénalité. Thomas Ferret en a fait sa spécialité et compte déjà, à 14 ans, sept années d'expérience. « J'ai commencé par le VTT, j'ai fait du trial pour améliorer ma maîtrise du vélo, et ça m'a bien plu, explique le licencié du Brette Sportif. Il a fallu acheter un nouveau vélo, avec un centre de gravité très bas, un pignon fixe et sans selle, car ça généralise nos mouvements. Et puis, on n'est jamais assis ! »

L'élève de l'école de cyclisme du club de Brette-les-Pins est passé maître dans sa catégorie. En août dernier, Thomas a fini 3^e du championnat de France aux Méaulnes, en Savoie, à égalité de points avec le deuxième. Le chronomètre les a départagés.

En Sarthe, seuls Le Mans et Brulon bénéficient d'installations permanentes pour s'entraîner. Le père de Thomas a alors trouvé la parade. « J'ai récupéré des troncs d'arbres, des palettes et des buses pour créer un parcours dans le jardin, explique Jérôme Ferret. Ça ressemble pas mal à une zone de compétition, mais il va falloir que je le modifie pour augmenter les difficultés. »

Thomas, qui évolue maintenant en nationale 3 franchit les obstacles avec une maîtrise déconcertante, comme en témoigne la vidéo tournée



Thomas s'entraîne dans son jardin, mais parcourt le Grand Ouest lors des compétitions.

1 PHOTO: QUEST-FRANCE

pendant le confinement, (visible sur le Facebook de «Brette Sportif»). Et il compte encore progresser. Sans penser à l'élite, la nationale 2 semble à sa portée.

Voyages dans le Grand Ouest

Les compétitions du Ciro (Championnat interrégional ouest) invitent au

voyage. Centre Orléanais, Île-de-France, Pays de la Loire, Normandie ou Bretagne... Il faut souvent partir la veille pour aller à la reconnaissance du parcours du matin. Là encore, les parents sont mis à contribution. « Au début, on prenait un hôtel mais il n'était pas toujours bien situé, et on était seuls, se souvient Nathalie. Avec le camping, on se gare sur pla-

ce. Il s'est créé des amitiés avec d'autres parents. Ça nous permet aussi de visiter de belles régions. » Cette saison de trial un peu perturbée s'achèvera à la Roche-sur-Yon à la fin du mois, mais Thomas ne peut pas rester sans monter sur un vélo. Cet hiver, il participera aux cyclo-cross pour garder la forme... Et continuer à voyager en famille.